

Théorème d'Appel-Goursat

Théorème : Soit D un diviseur sur \mathcal{E} de degré $d \geq 1$ et ϕ une fonction thêta méromorphe de diviseur D . On note Λ l'espace vectoriel des fonctions thêta holomorphes ayant même type que ϕ . Alors $\dim \Lambda = d$.

On fait ici l'abus de considérer la fonction nulle comme une fonction thêta. Il existe bien une fonction thêta méromorphe ϕ ayant D pour diviseur (utiliser par exemple la fonction σ). Notons (h, a) son type.

Soit θ une fonction thêta holomorphe de type (h, a) . Posons :

$$\forall z \in \mathbb{C}, T(z) := a(1)^{-z} e^{-\pi h(1) z^2/2} \theta(z).$$

1) Vérifier que $T(z + 1) = T(z)$. En déduire qu'il existe une fonction holomorphe $F : \mathbb{C}^* \rightarrow \mathbb{C}$ vérifiant $T(z) = F(e^{2i\pi z})$ pour tout $z \in \mathbb{C}$.

2) Montrer que $T(z + \tau) = C q^{-d} e^{-2i\pi dz} T(z)$, où $C = a(\tau)/a(1)^\tau$ et $q = e^{i\pi\tau}$ (on utilisera l'égalité $\partial h(1, \tau) = 2id$, cf la feuille 3).

Soit $F(w) = \sum_{l \in \mathbb{Z}} c_l w^l$ le développement de F en série de Laurent.

3) Montrer la relation $c_{l+d} = c_l \cdot q^{2l+d}/C$ pour tout $l \in \mathbb{Z}$.

4) En déduire $c_{l+kd} = c_l \cdot q^{2lk+dk^2}/C^k$ pour tout $(k, l) \in \mathbb{Z}^2$.

On note $F_l(w) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} C^{-k} q^{2lk+dk^2} w^{dk}$ pour $0 \leq l \leq d-1$.

5) Vérifier que $F(w) = \sum_{l=0}^{d-1} c_l F_l(w) w^l$ définit une fonction holomorphe sur \mathbb{C}^* .

6) Conclure.

Théorème de Riemann-Roch

Un diviseur $D = \sum_{P \in \mathcal{E}} d_P [P]$ sur \mathcal{E} est *positif* (noté $D \geq 0$) si les d_P sont positifs. On munit $\text{div}(\mathcal{E})$ d'une relation d'ordre : $D' \geq D$ si $D' - D \geq 0$. On définit pour tout diviseur D sur \mathcal{E} :

$$\mathcal{L}(D) = \{f \text{ est méromorphe sur } \mathbb{C}, \Gamma\text{-périodique et vérifie } \text{div}(f) \geq -D\}.$$

On reprend les notations de la partie précédente. Soient ϕ une fonction thêta méromorphe de diviseur D , et Λ l'espace vectoriel des fonctions thêta holomorphes de même type.

1) Vérifier que $\mathcal{L}(D)$ est un espace vectoriel.

2) Montrer que l'application $\chi : \theta \mapsto \theta/\phi$ est un isomorphisme entre Λ et $\mathcal{L}(D)$.

On établit ainsi la version suivante du théorème de Riemann-Roch :

Théorème : Soit D un diviseur sur \mathcal{E} de degré $d \geq 1$. Alors $\dim \mathcal{L}(D) = d$.